Palamède

n°26 - Mai 2015

Bulletin d'informations et d'échanges pédagogiques en Langues Anciennes

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
SECONDAIRE

Publication du secteur
Langues Anciennes - FESeC

Éditeur responsable : Frédéric Dewez ▪ Rue Haute 17 - 5524 Gérin

SOMMAIRE

SUGGESTIONS PÉDAGOGIQUES 5

À vos calames ! 5

Des jeux à tout prix ?! 7

Panem et circenses 7

Otium : tout un concept 7

La théorie de l'otium à Rome 8

La pratique de l'*otium* à Rome 9

La pratique de l'*otium* aujourd'hui 14

Évaluations proposées aux élèves 16

TÂCHES 19

De l'épigramme latine à l'épigramme moderne 19

Obama et Cicéron 20

BIBLIOGRAPHIE 26

À vos calames !

Si vous désirez passer un moment aussi innovant qu'agréable, rejoignez le Centre d'Art du Rouge-Cloître d'Auderghem. Grâce à une animatrice très compétente, vos élèves seront initiés à un exercice de calligraphie particulier : il s'agira pour eux d'écrire une phrase latine, proverbe ou citation, dans la graphie de leur choix : caroline, gothique ou onciale. Et ce n'est pas une sinécure, croyez-moi !

Cette activité est précédée d'une information sur « le Rouge-Cloître », ancienne abbaye médiévale, dont le riche passé historique peut parfaitement compléter un cours d'histoire. Une visite guidée du site est d'ailleurs tout à fait envisageable.

Puis vient un exposé succinct sur l'évolution du livre et de l'écriture.

Enfin, vous voici au cœur du sujet : votre hôtesse, Émilie Debauve, vous fait découvrir les techniques et matériaux utilisés pour la réalisation des copies manuscrites et des enluminures.
À présent, sur une feuille de dessin, en respectant des consignes précises, il n'y a plus qu'à imiter ces véritables artistes qu'étaient les copistes. Et voilà ce que ça donne au bout de trois heures environ.

Au terme de l'exercice, le bilan est positif et les élèves enthousiastes. Ils n'ont pas vu le temps passer et certains d'entre eux auraient bien voulu prolonger un peu l'expérience afin de parfaire leur réalisation notamment par des motifs plus complexes.

Signalons que cette démarche peut s'effectuer dans votre école si elle se situe en région bruxelloise, qu'elle est réservée aux élèves de 3e et 4e option latin et que vous êtes à un kilomètre du Cinquantenaire (je crois que c'est un peu plus ! mais sur la même ligne de métro (ligne 5 arrêt Mérode), l'occasion de faire « d'une pierre deux coups ».

Voici les données pratiques :

Centre d'Art de Rouge-Cloître
Rue de Rouge-Cloître 4
1160 Auderghem

Téléphone : 02 660 55 97

Accès

Métro ligne 5, arrêt **Hermann-Debroux**
+/- 20 min. à pied

Karine Cardinal,
Institut Saint-Charles, - Péruwelz.

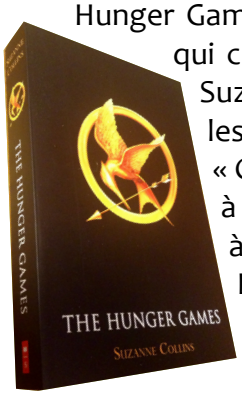
Des jeux à tout prix ?!

La situation pédagogique suivante a été créée pour préparer le débat interdisciplinaire autour du Mundial du Qatar dont je vous parlais dans le Palamède 24. Je l'ai intercalée entre deux séquences à raison de 5 heures dans ma classe de 5e. À la fin, vous trouverez les évaluations proposées aux élèves.

Comme son nom l'indique, la séquence avait pour but de préparer indirectement la réflexion des élèves quant au temps libre et son utilisation. Il est clair que c'est surtout la partie sur l'*otium* aujourd'hui qui a été utilisée par les élèves pour le débat.
Comme son nom l'indique, la séquence avait pour but de préparer indirectement la réflexion des élèves quant au temps libre et son utilisation. Il est clair que c'est surtout la partie sur l'*otium* aujourd'hui qui a été utilisée par les élèves pour le débat.

Panem et circenses

L'entrée en matière s'est faite par le visionnage de la bande-annonce du film « The Hunger Games ». L'auteur de la trilogie, qui connait un succès planétaire, Suzanne Collins, n'a pas donné les noms de « Panem » et de « Capitole » par hasard. Elle fait à maintes reprises référence à l'Antiquité gréco-romaine. Les élèves doivent trouver les références et les expliquer.



Ensuite, on passe à l'explication de l'expression de Juvénal « *Panem et circenses* » et à son utilisation aujourd'hui.

Otium : tout un concept

Après l'explication du sens premier d'*otium* et de son contraire *negotium*, nous passons en revue des dérivés français, liés à ces deux mots.
Ils classent ensuite diverses images antiques selon qu'elles font partie de la sphère de l'*otium* ou du *negotium* :

- une mosaïque représentant des masques. IIe siècle PCN. Rome, Musée du Capitole ;
- une reconstitution du forum romain sous la république ;
- une mosaïque représentant des gladiateurs. 330 ACN. Rome, Villa Borghèse ;
- une fresque de Pompéi représentant une femme avec une tablette de cire. Ier siècle PCN. Naples, Musée archéologique national ;
- une mosaïque représentant des quadriges sur la piste. IIe siècle PCN. Lyon, Musée de la Civilisation gallo-romaine ;
- une mosaïque représentant des pêcheurs. Maison d'Hippolyte. Espagne.

La théorie de l'otium à Rome

Je propose ensuite de traduire quelques extraits (non exhaustifs) où apparait ce concept et nous essayons d'interpréter la vision des auteurs après une introduction basée sur le document suivant : http://www.tic-et-nunc.com/app/download/5495381110/Otium.ppt.pps?t=1318110794

Cicéron, *De Oratore*, I, 6, 22

Sed quia non dubito quin hoc plerisque immensum infinitumque uideatur, et quod Graecos homines non solum ingenio et doctrina, sed etiam otio studioque abundantis partitionem iam quandam artium fecisse uideoneque in uniuersogeneresinguloselaborasse.

Cicéron, *De Officiis*, III, 1

P. Scipionem, M. fili, eum, qui primus Africanus appellatus est, dicere solitum scripsit Cato, qui fuit eius fere aequalis, numquam se minus otiosum esse, quam cum otiosus, nec minus solum, quam cum solus esset. Magnifica uero uox et magno uiro ac sapiente digna ; quae declarat illum et in otio de negotiis cogitare et in solitudine secum loqui solitum, ut neque cessaret umquam et interdum colloquio alterius non egeret.

Salluste, *La guerre de Jugurtha*, I, 35, 4

Qui si reputauerint, et quibus ego temporibus magistratus adeptus sim et quales uiri idem adsequi nequiuerint et postea quae genera hominum in senatum peruenerint, profecto existumabunt me magis merito quam ignauia iudicium animi mei mutauisse maiusque commodum ex otio meo quam ex aliorum negotiis rei publicae uenturum.

Catulle, *Carmen* 51, 13-16

Otium, Catulle, tibi molestum est ;
otio exultas nimiumque gestis.
Otium et reges prius et beatas
perdidit urbes.

Sénèque, *De Breuitate uitae*, 14, 1

Soli omnium otiosi sunt qui sapientiae uacant, soli uiuunt ; nec enim suam tantum aetatem bene tuentur : omne aeuum suo adiciunt ; quicquid annorum ante illos actum est, illis adquisitum est.

La pratique de l'*otium* à Rome

À côté d'innombrables occurrences du mot *otium* dans la littérature latine, chez les poètes et les philosophes, force est de constater que le peuple romain aimait également se divertir, c'est-à-dire l'*otium* dans le sens pratique du terme.

En effet, dans le calendrier romain, nombreux furent les jours fériés (*feriae*), consacrés aux fêtes religieuses. Ce fut pour le peuple romain le moment de prendre du repos et de se réjouir en assistant à différents spectacles : jeux scéniques donnés dans les théâtres, spectacles variés dans les amphithéâtres (chasses, combats de gladiateurs, naumachies) et courses de chars dans les cirques.

Ayant étudié le théâtre romain en détail à travers Plaute et Térence au premier trimestre, nous nous sommes attardés dans un premier temps sur les gladiateurs à l'aide d'un article tiré du hors série L'Histoire, Rome au temps de Néron, 2009, pp.74-79.

Nous avons ensuite étudié en détail les courses de chars ! Une foule d'informations sont tirées du site : www.noctes-gallicanae.fr/Circenses/circenses.htm.

Un jeu populaire ?

Fiche 1

PLINE LE JEUNE, *Lettres*, IX, 6, 1

Omne hoc tempus inter pugillares ac libellos iucundissima quiete transmisi. « Quem ad modum » inquis « in urbe potuisti ? » Circenses erant, quo genere spectaculi ne leuissime quidem teneor. Nihil nouum, nihil uarium, nihil quod non semel spectasse sufficiat. Quo magis miror tot milia uirorum tam pueriliter identidem cupere currentis equos, insistentis curribus homines uidere.

Le déroulement d'une course de chars

- Extrait du film légendaire *Ben Hur* (1959) : la course de chars.
  Observation d'un extrait et en retirer un maximum d'informations.
- Vérifier ces données sur le site :
  http://www.noctes-gallicanae.fr/Circenses/circenses.htm#métier_qui_rapporte

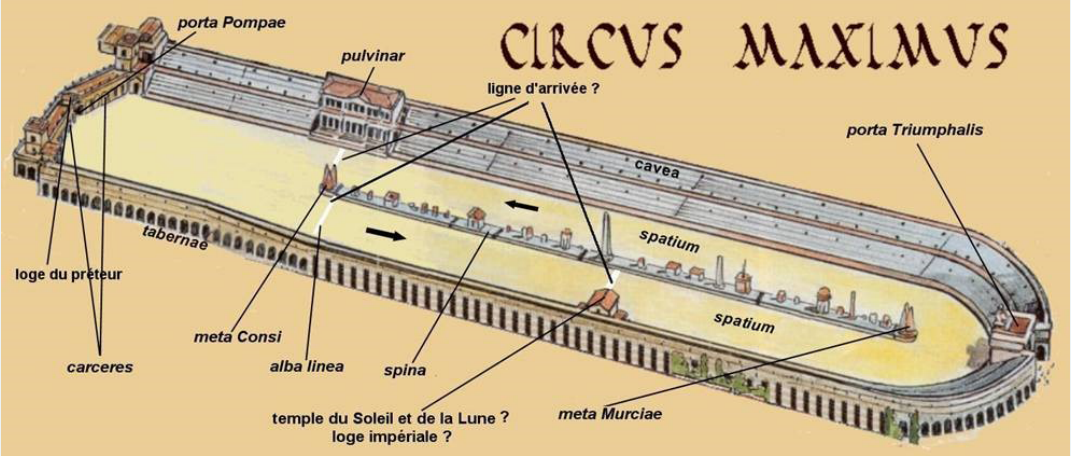
  Travail par groupe afin de préparer un résumé à présenter au reste de la classe :
  - l'origine (*consualia* - étrusques) et le calendrier ;
  - la procession (editor - empereur - portraits - statues) ;
  - la course (présidence - *carceres* - *mappa* - *missus* - *spatia* - sur la piste - le personnel de cirque - l'arrivée-les récompenses).

Le Circus Maximus

Fiche 2

VARRON, *De la langue latine*, V, 32, 153

Locus idem Circus Maximus, dictus, quod circum spectaculis aedificatus ubi ludi fiunt, et quod ibi circum metas fertur pompa et equi currunt.



http://www.noctes-gallicanae.fr/Circenses/circenses.htm#métier_qui_rapporte

Selon Pline, il pouvait accueillir plus de 250 000 spectateurs ; au IVe siècle, les sources parlent même de 385 000 spectateurs, ce qui fait de cet hippodrome le plus grand édifice de l'histoire. Aujourd'hui encore, il est utilisé pour de grands rassemblements tels que pour des concerts. À titre de comparaison, le stade Roi Baudouin peut accueillir plus de 50 000 spectateurs et le Stade de France plus de 80 000 spectateurs…

Les auriges

De vraies stars

Relier les extraits ci-dessous en les coloriant avec leur traduction .

L'extrait de Virgile ne s'applique pas exclusivement à son poème didactique consacré aux troupeaux. Expliquer pourquoi il est intégré dans cet exercice !

O, cuicumque faues, felix agitator equorum !	• Dans le cirque, la palme toujours et le laurier sont verts : que ne manque jamais la récompense pour les vainqueurs ! *AE* 1941, 93.
in circo palma semper et laurus uiret ne desit unquam praemium uictoribus.	• (puisse mon nom) quand je serai vainqueur voler de bouche en bouche ! Virgile, *Géorgiques*, III, 9.
Inuenitur in actis, Felice russei auriga elato, in rogum eius unum e fauentibus iecisse se.	• Quel que soit celui que tu supportes, heureux cet aurige ! Ovide, *Les Amours*, III, 2, 7.
uictorque uirum uolitare per ora.	• On trouve dans les archives que le corps de Félix, aurige de la faction rouge, était sur le bucher quand un de ses admirateurs s'y jeta. Pline, *Histoire naturelle*, VII, 54.

À qui pourrait-on aujourd'hui comparer les auriges et pourquoi ? Donner des exemples concrets !

Portrait d'un aurige

Fiche 3

ILS 5287, CIL VI, 10048

[C. Appu]leius Diocles, agitator factionis russatae, |

[nat]ione Hispanus Lusitanus, annorum XXXXII mens. VII d. XXIII.

[Pri]mum agitauit in factione alb. Acilio Auiola et Corellio Pansa cos.

[Primu]m uicit in faction eadem M'. Acilio Glabrione C. Bellicio Torquato cos.

[P]rimum agitauit in factione prasinaTorquato Asprenate II et Annio Libone cos.

Primum uicit |

[in faction]e russata Laenate Pontiano et Antonio Rufino cos. [. . .]

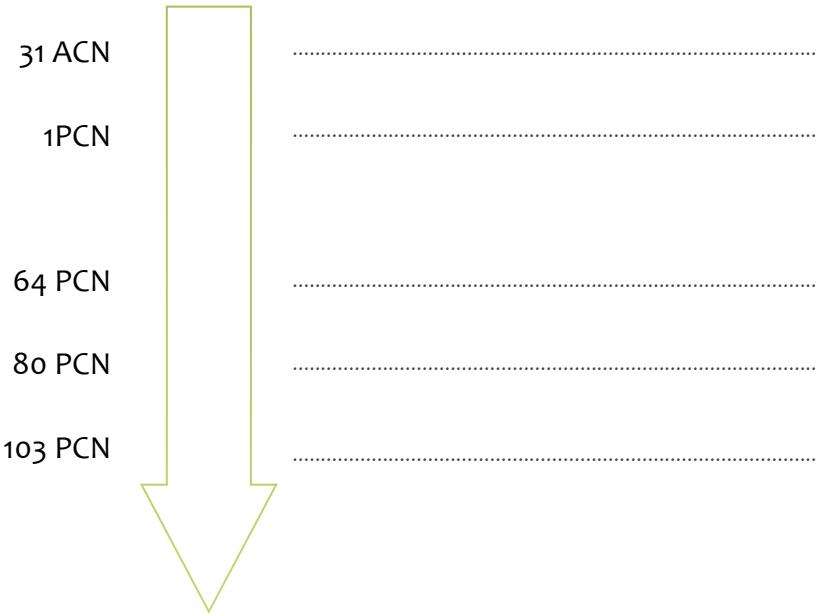
Summa : quadriga agitauit annis XXIIII, missus ostio CCLVII |

[uicit MCCC]CLXII [. . .]

[Rettulit quaest]um CXX. [. . .]

http://www.noctes-gallicanae.fr/Circenses/circenses.htm#métier_qui_rapporte

Tenter de comprendre l'inscription consacrée à Dioclès ; se servir de l'article repris à la page suivante. Compléter la ligne du temps.



Gaius Appuleius Diocles : le sportif le mieux payé de l'histoire

Exit le footballeur français Thierry Henry (18,7 millions d'euros annuels), le boxeur philippin Manny Pacquiao (29,6 millions d'euros), le joueur de tennis suisse Roger Federer (48,2 millions d'euros) et même le golfeur américain Tiger Woods (79,5 millions d'euros), il faut remonter jusqu'à l'Antiquité pour dénicher le sportif le mieux payé de tous les temps.

Chaque année, les médias publient une estimation des mirobolants revenus des athlètes de haut niveau. Ainsi, en septembre 2009, à propos du salaire historique de Tiger Woods, le magazine Forbes titrait son article Sports' First Billion-Dollar Man (le premier sportif milliardaire). Or, si on en croit l'historien américain Peter Struck, de l'Université de Pennsylvanie, ce n'est rien comparé à la fortune amassée par le conducteur de chars romain, Gaius Appuleius Diocles, au IIe siècle apr. J.-C. Au cours de sa longue carrière (42 ans, 7 mois et 23 jours), cet ancien esclave illettré aurait gagné plus de 35 millions de sesterces, soit environ 10,7 milliards d'euros actuels au total ou 456,5 millions d'euros par an. Avec ses seuls revenus, il aurait pu fournir toute la population romaine en blé pendant une année ou financer l'armée impériale à son apogée pendant deux mois.

Il faut dire que le CircusMaximus (Grand Cirque) pouvait accueillir jusqu'à 250 000 spectateurs, lors des courses hebdomadaires. Les athlètes étaient sélectionnés par les couches sociales inférieures de la société, généralement les esclaves. Ils étaient affiliés à des équipes entretenues par de riches citoyens (à l'instar des entreprises contemporaines qui sponsorisent nos sportifs). Les chevaux, le char et l'équipement représentaient un lourd investissement. Ce dernier comprenait un casque en cuir, des protège-tibias, un protège-thorax, un maillot, un fouet et un couteau bien aiguisé (pour couper les rênes emmêlées et éviter que le char ne se renverse). Les écuries fonctionnaient sur un modèle similaire à la Formule 1 : les Rouges, les Blues, les Verts et les Blancs. Les meilleurs conducteurs de chars devenaient de véritables légendes, dont les poètes faisaient l'apologie. Gaius Appuleius Diocles était considéré comme le plus grand champion de sa discipline, ainsi que l'indique une inscription gravée sur un monument érigé en 146 apr. J.-C. Il est né dans la province romaine de Lusitanie (Lusitania), qui couvrait la plus grande partie de l'actuel Portugal, ainsi qu'une portion du Leon et de l'Estrémadure espagnols. Il a débuté sa formidable carrière en 122 apr. J.-C. alors qu'il était âgé de 18 ans. Dioclès a gagné sa première course, deux ans après son arrivée dans l'équipe des Blancs. Quatre ans plus tard, il a fait un bref passage dans l'équipe des verts, mais c'est avec leurs rivaux, les Rouges, qu'il a remporté ses plus belles victoires. Il aurait ainsi gagné 1 462 courses sur 4 257 et arraché la seconde position 861 fois. L'un de ses chevaux, Pompeianus, serait 200 fois vainqueur. Si Dioclès est le champion le mieux rémunéré de l'Empire romain, ce n'est pourtant pas le plus grand. Un conducteur de chars appelé Pompeius Musclosus aurait cumulé plus de 3 599 victoires.

Par **esperluette**
mardi 9 novembre 2010, 07:00

Sources : Discovery et Daily Mail

- Sur les pointillés, ajouter au bon endroit :
  Trajan reconstruit le Circus Maximus – l'incendie de Rome sous Néron – Rome est pacifiée sous Auguste – Le Colisée est achevé sous Titus.
- À l'intérieur de la flèche, colorier la carrière de Dioclès en respectant la couleur de sa faction et en ajoutant les dates.

Gaius Appuleius Diocles : le sportif le mieux payé de l'histoire

Exit le footballeur français Thierry Henry (18,7 millions d'euros annuels), le boxeur philippin Manny Pacquaio (29,6 millions d'euros), le joueur de tennis suisse Roger Federer (48,2 millions d'euros) et même le golfeur américain Tiger Woods (70,5 millions d'euros), il faut remonter jusqu'à l'Antiquité pour dénicher le sportif le mieux payé de tous les temps.

Chaque année, les médias publient une estimation des mirobolants revenus des athlètes de haut niveau. Ainsi, en septembre 2009, à propos du salaire historique de Tiger Woods, le magazine Forbes titrait son article Sports' First Billion-Dollar Man (le premier sportif milliardaire). Or, si on en croit l'historien américain Peter Struck, de l'Université de Pennsylvanie, ce n'est rien comparé à la fortune amassée par le conducteur de chars romain, Gaius Appuleius Diocles, au IIe siècle apr. J.-C. Au cours de sa longue carrière (42 ans, 7 mois et 23 jours), cet ancien esclave illettré aurait gagné plus de 35 millions de sesterces, soit environ 10,7 milliards d'euros actuels au total ou 456,5 millions d'euros par an. Avec ses seuls revenus, il aurait pu fournir toute la population romaine en blé pendant une année ou financer l'armée impériale à son apogée pendant deux mois.

Il faut dire que le CircusMaximus (Grand Cirque) pouvait accueillir jusqu'à 250 000 spectateurs, lors des courses hebdomadaires. Les athlètes étaient sélectionnés par les couches sociales inférieures de la société, généralement les esclaves. Ils étaient affiliés à des équipes entretenues par de riches citoyens (à l'instar des entreprises contemporaines qui sponsorisent nos sportifs). Les chevaux, le char et l'équipement représentaient un lourd investissement. Ce dernier comprenait un casque en cuir, des protège-tibias, un protège-thorax, un maillot, un fouet et un couteau bien aiguisé (pour couper les rênes emmêlées et éviter que le char ne se renverse). Les écuries fonctionnaient sur un modèle similaire à la Formule 1 : les Rouges, les Blues, les Verts et les Blancs. Les meilleurs conducteurs de chars devenaient de véritables légendes, dont les poètes faisaient l'apologie.

Gaius Appuleius Diocles était considéré comme le plus grand champion de sa discipline, ainsi que l'indique une inscription gravée sur un monument érigé en 146 apr. J.-C. Il est né dans la province romaine de Lusitanie (Lusitania), qui couvrait la plus grande partie de l'actuel Portugal, ainsi qu'une portion du León et de l'Estrémadure espagnols. Il a débuté sa formidable carrière en 122 apr. J.-C. alors qu'il était âgé de 18 ans. Diocles a gagné sa première course, deux ans après son arrivée dans l'équipe des Blancs. Quatre ans plus tard, il a fait un bref passage dans l'équipe des verts, mais c'est avec leurs rivaux, les Rouges, qu'il a remporté ses plus belles victoires. Il aurait ainsi gagné 1 462 courses sur 4 257 et arraché la seconde position 861 fois. L'un de ses chevaux, Pompeianus, serait 200 fois vainqueur. Si Diocles est le champion le mieux rémunéré de l'Empire romain, ce n'est pourtant pas le plus grand. Un conducteur de chars appelé Pompeius Musclosus aurait cumulé plus de 3 599 victoires.

Par **esperluette**

mardi 9 novembre 2010, 07:00

Sources : Discovery et Daily Mail
http://historizo.cafeduweb.com/lire/12246-gaius-appuleius-diocles-sportif-mieux-paye-histoire.html

À titre de comparaison…

Le Top 10 des sportifs les mieux payés au monde en 2013

10. Cristiano Ronaldo (Portugal, Football) 35,3 millions de dollars (27,2 millions d'euros).
9. Phil Mickelson (États-Unis, Golf) 39,5 millions de dollars (30,5 millions d'euros).
8. Tiger Woods (États-Unis, Golf) 40,8 millions de dollars (31,5 millions d'euros).
7. Fernando Alonso (Espagne, Formule 1) 42,8 millions de dollars (32,4 millions d'euros).
6. Roger Federer (Suisse, Tennis) 43,4 millions de dollars (33,4 millions d'euros).
5. Kobe Bryant (États-Unis, Basketball) 46,9 millions de dollars (36,1 millions d'euros).
4. Drew Brees (États-Unis, Football Américain) 47,8 millions de dollars (36,8 millions d'euros).
3. David Beckham (Angleterre, Football) 48,3 millions de dollars (37,2 millions d'euros).
2. LeBron James (États-Unis, Basketball) 56,5 millions de dollars (43,6 millions d'euros).
1. Floyd Mayweather Jr. (États-Unis, Boxe) 90 millions de dollars (69,3 millions d'euros).

http://www.chronofoot.com/salaires/le-top-10-des-sportifs-les-mieux-payes-au-monde-en-2013_art38647.html

Les dangers encourus par les auriges

Les factiones

Elles désignent les écuries qui s'affrontaient dans le cirque ; aujourd'hui, on parlerait plutôt de .....
Elles étaient symbolisées par des couleurs :

Albus = ...
Venetus = ...
Russeus = ...
Prasinus = ...

La suite de la lettre de Pline Le Jeune nous montre l'importance de ces factiones.

Fiche 4

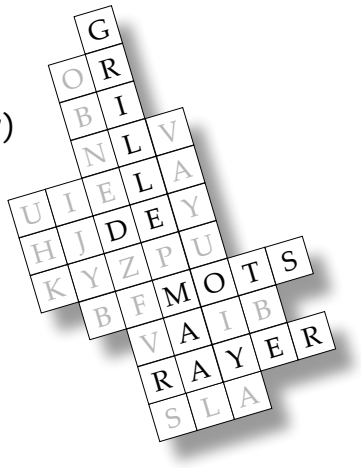
PLINE LE JEUNE, *Lettres*, IX, 6, 2-3

Si tamen aut uelocitate equorum aut hominum arte traherentur, esset ratio non nulla ; nunc fauent panno, pannum amant, et, si in ipso cursu medioque certamine hic color illuc, ille huc transferatur, studium fauorque transibit, et repente agitatores illos, equos illos, quos procul noscitant, quorum clamitant nomina, relinquent. Tanta gratia, tanta auctoritas in una uilissima tunica, mitto apud uolgus, quod uilius tunica, sed apud quosdam graues homines.

Pline se moque des courses de chars dans cet extrait. Expliquer pourquoi en intégrant les mots latins qui le soulignent dans ses arguments !

Jeux

- Charades (<Bloc notes, *Au temps des Césars*. Éd. Ellipses, p. 17)
- Grille de mots à rayer (<p.19)



La pratique de l'*otium* aujourd'hui

Réflexion personnelle : que fait l'élève de *sonotium* ?

Aujourd'hui, quelles sont les formes d'*otium* les plus populaires ?

Les entreprises outre-Atlantique ont compris l'importance de l'*otium* pour la productivité de leurs employés. Que mettent-elles en place ?
Visionnage à titre d'exemple de la vidéo suivante : « Visite guidée des bureaux de rêve de Google à Montréal ». https://www.youtube.com/watch?v=NSig3_WbezI

Lecture de l'extrait d'une dissertation écrite par un jeune canadien de 20 ans, Julien Ducharme, autour de la question suivante : « Le divertissement est-il le nouvel *otium* du peuple ? ».

Exercice de résumé

« Le dogme hédoniste

La volonté de se divertir est un comportement commun à tous les êtres humains. Lorsqu'on remonte les traces de la civilisation, l'universalité du divertissement apparait comme une évidence. Chaque époque et chaque peuple a ses jeux, ses fêtes, ses musiques, ses danses, autant d'amusements qui caractérisent et qui distinguent les cultures. Si le divertissement apparait clairement comme un trait de la culture, son intemporalité et sa présence dans toutes les sociétés confirment qu'il est inexorablement lié à la nature humaine. Ce comportement remplit des nombreuses fonctions fondamentales tant pour l'individu que pour la communauté. Le tronc de l'arbre de la connaissance prend racine dans le jeu. L'enfant, qu'il soit humain ou animal, développe ses connaissances essentielles grâce à cette terre qui nourrit le cerveau et qui soulage l'âme du poids du monde. Le besoin de se divertir, étant inscrit dans chacun de nous, assure, en partie, la cohésion sociale. Bien que la nécessité de se divertir ne soit pas la plus primaire dans la pyramide des besoins, il n'en demeure pas moins que celle-ci s'ajoute aux autres et que c'est précisément la nécessité de répondre à un large spectre de besoins qui pousse les humains à se constituer en communautés. Puisque les sociétés modernes ont su affranchir l'humain des contraintes biologiques, les besoins d'ordre supérieur (se divertir, s'actualiser, s'émanciper) voient leur fonction cohésive occuper plus de place, jusqu'à devenir les préoccupations premières qui forgent l'ordre social.
À l'image de l'utopie imaginée par Aldous Huxley, dans *Le Meilleur des mondes*, la modernité s'est articulée autour des loisirs, à un point tel qu'il est inquiétant d'éteindre l'écran obscurantiste et de regarder les dangers que représente le divertissement pour les individus et pour la civilisation. *Le divertissement est-il le nouvel opium du peuple ?*
Avant d'entreprendre le *discours critique* de la société de divertissement, il vaut mieux clarifier les concepts-clés de cette dissertation. Le terme « divertissement » est employé ici comme une occupation qui écarte, qui détourne l'être humain des pensées angoissantes, comme la mort, et des problèmes qui devraient le préoccuper. Il adjoint à ce rôle soit une

Exercice de résumé

aliénation ou un apprentissage, soit les deux. Les activités humaines qui peuvent entrer dans le cadre de cette définition sont nombreuses. Du billard aux spectacles, en passant par le magasinage et les jeux vidéos, jusqu'aux sports extrêmes et au travail aliénant, passif ou excessif, l'étendue de l'océan du divertissement est gargantuesque. L'opium signifie un agréable assoupissement moral et intellectuel qui permet une distanciation avec le réel et les maux et les problèmes qui lui sont rattachés.

À la question, il faut répondre de façon prudente. En effet, si la modernité occidentale se caractérise, entre autres, par une généralisation de la béatitude engourdie, il n'en va pas de même dans toutes les sociétés : bon nombre de communautés centrées autour de la religion persistent à l'érosion morale que causent les idées contemporaines. Malgré cela, au cours des siècles, il y a eu une véritable transformation au sein des valeurs, du moins, dans l'histoire occidentale. La quête éperdue du bonheur, amorcée par les idées des Lumières, promulguée par les révolutions française et américaine et portée à son zénith dans la société de consommation, a supplanté la souffrance chrétienne génératrice de Rédemption, issue d'un sombre Moyen Âge où *l'existence ressemblait à une damnation*. À cette transfiguration *éthique* se greffe une nouvelle forme d'anesthésie : le divertissement !

L'homme moderne libéré de Dieu, des contraintes du travail agricole harassant et de la mortalité précoce, se retrouve seul face au monde moderne colossal et terriblement complexe. Dépassé par ce gigantisme, par cette pression de tous sur chacun, il cherche à s'en préserver à défaut de le maîtriser. À cette terrible pression s'ajoutent le poids des jours, la *monotone quotidienneté*, la banalité d'une existence ordinaire. Alors que les Lumières voyaient dans la liberté de l'homme la possibilité d'accéder à une *conscience citoyenne*, l'ennui et le sentiment d'impuissance poussent les *héritiers de la liberté*, réclamant leur droit au bonheur, à sombrer dans un hédonisme individualiste où la consommation et le divertissement deviennent les principaux piliers de la vie sociale ... de la vie tout court ... ».

http://www.cvm.qc.ca/Empreintes/publications/Canif/H04/pdf/oeil_4.pdf

Évaluations
proposées aux élèves

Fiche 1

Martial, *Épigrammes*, X, 53

Traduis le texte suivant. Il s'agit de l'épitaphe de Scorpus, idole des foules de l'époque de Martial (40-104 PCN), ayant 2.048 victoires au compteur pour la faction verte !

Ille ego sum Scorpus, clamosi gloria Circi,
Plausus, Roma, tui deliciaeque breues,
Inuida quem Lachesis raptum trieteride nona,
Dum numerat palmas, credidit esse senem.

Fiche 2

La vie d'un aurige romain

Décris sur base de l'épitaphe de Scorpus et de celle de Dioclès la vie d'un aurige romain. Introduis à cet effet un maximum de mots latins que tu retraduiras et réexpliqueras.

Opérations :

- identifie/ repère d'abord les caractéristiques de la vie d'un aurige romain dans ces inscriptions(en latin) ;
- dresse la liste de ces caractéristiques (toujours à l'aide du texte latin) pour aboutir à une description de la vie d'un aurige romain.

Ille ego sum Scorpus, clamosi gloria Circi,
Plausus, Roma, tui deliciaeque breues,
Inuida quem Lachesis raptum trieteride nona,
Dum numerat palmas, credidit esse senem.
Martial, *Épigrammes*, X, 53
[C. Appu]leius Diocles, agitator factionis russatae, |
[nat]ione Hispanus Lusitanus, annorum XXXXII mens. VII d. XXIII.
[Pri]mum agitauit in factione alb. Acilio Auiola et Corellio Pansa cos.
[Primu]m uicit in factione eadem M'. Acilio Glabrione C. Bellicio Torquato cos.
[P]rimumagitauit in factioneprasinaTorquatoAsprenate II etAnnioLibone cos.
Primumuicit |
[in faction]e russata Laenate Pontiano et Antonio Rufino cos. [. . .]
Summa : quadrigaagitauitannis XXIIII, missus ostio CCLVII |
[uicit MCCC]CLXII [. . .]
[Rettulit quaest]um CXX. [. . .]

http://www.noctes-gallicanae.fr/Circenses/circenses.htm#métier_qui_rapporte

Fiche 3 (synthèse)

Un aurige romain, mêmes avantages et inconvénients qu'un sportif de haut niveau aujourd'hui !

Démontre que les côtés positifs et les côtés négatifs de la carrière d'un aurige sont les mêmes que ceux d'un sportif de haut niveau aujourd'hui ! Pense aux éléments vus en classe et lis les articles ci-dessous.

Dur, dur d'être un sportif : Laure Manaudou, Martina Hingis et Ian Thorpe en savent quelque chose

Le cycliste belge Kristof Goddaert est mort

Opérations :

- Détermine les avantages et inconvénients de la carrière d'un aurige et de la carrière d'un sportif de haut niveau aujourd'hui.
- Sélectionne ceux que tu peux mettre en parallèle entre l'antiquité et aujourd'hui.
- Rédige ensuite une synthèse dans laquelle tu démontres les similitudes entre l'antiquité et aujourd'hui par la communication de tes arguments déterminés et sélectionnés précédemment.

Dur, dur d'être un sportif : Laure Manaudou, Martina Hingis et Ian Thorpe en savent quelque chose

Après la retraite précoce de Laure Manaudou, melty.fr se penche sur ces jeunes sportifs qui nous font rêver grâce à leurs exploits. Mais quel est le prix de la performance ?

Vous le savez, Laure Manaudou a pris sa retraite sportive à seulement 22 ans. Mais qu'est-ce qui a poussé notre meilleure nageuse à se retirer des bassins ? Manaudou, qui est pourtant soutenue par Alain Bernard, n'a tout simplement pas trouvé la motivation pour se relancer. Brisée moralement par son cuisant échec des Jeux Olympiques de Pékin, notre championne n'a plus ce mental d'acier qui permet aux sportifs professionnels de se faire mal physiquement pour atteindre des objectifs hors du commun.

On peut comprendre que Laure Manaudou, qui suit une formation de décoratrice, n'était plus motivée pour se lever tous les jours au levé du soleil pour passer sa journée dans une piscine. Triple championne du monde et championne olympique en grand bassin, la native de Villeurbanne n'avait plus rien à prouver et surtout à se prouver. Cette fragilité mentale a précipité sa chute avec, en point d'orgue, les derniers JO qui se sont soldés par zéro médaille contre trois, quatre ans plus tôt.

Mais Laure Manaudou, qui vit une idylle avec Frédéric Bousquet, n'est pas la seule sportive à avoir lâché après avoir tout gagné. Cette défaillance n'est d'ailleurs pas rare dans les sports individuels. En effet, un autre nageur a craqué alors qu'il était couvert d'or. C'est l'Australien Ian Thorpe, quintuple champion olympique et neuf fois champion du monde à seulement 22 ans. Le nageur de Sydney a bien essayé de se motiver après ses derniers titres de 2004, mais l'envie n'y était pas. Il a donc laissé la place à un autre grand nageur, Michael Phelps, qui lui ne semble pas touché par ce syndrome du vainqueur. Il n'y a pas qu'en natation que l'on trouve des sportifs usés avant l'âge. Il y a sept ans, la Suissesse Martina Hingis s'était retirée des courts de tennis à seulement 22 ans, après avoir soulevé 43 titres, dont cinq en Grand Chelem.

Enfin, même s'il n'a pas réellement pris sa retraite, Ronaldinho est la preuve que l'on peut sombrer au sein d'un collectif dès que l'on ne fait plus les efforts nécessaires. C'est simple, le brésilien est méconnaissable depuis qu'il a soulevé la Ligue des Champions avec le FC Barcelone en 2006. Et comme il avait déjà remporté deux Liga (2005, 2006), une Coupe du Monde (2002) et avait été élu Ballon d'Or France Football (2005), Ronaldinho, qui fait de la peine, a préféré sortir dans les night-clubs de Barcelone et Milan plutôt que de s'entrainer.

En fait, le point commun entre ces quatre grands champions est la précocité de leurs grandes performances. Laure Manaudou était déjà championne olympique à seulement 18 ans, tout comme Ian Thorpe. Martina Hingis a fait encore mieux puisqu'elle avait déjà remporté trois titres du Grand Chelem avant son 17e anniversaire. Et quand on connait les sacrifices que font ces sportifs qui sont avant tout des adolescents ou des jeunes adultes, on comprend rapidement qu'ils aient envie de profiter un peu de la vie.

■ Par **Harold (Kyor)**

Publié le 22/09/2009 15:30

http://www.melty.fr/dur-dur-d-etre-un-sportif-ian-thorpe-lau-actu24166.html

Le cycliste belge Kristof Goddaert est mort

Le cycliste belge Kristof Goddaert a perdu la vie lors d'un terrible accident de circulation ce mardi après-midi. Le sprinteur a chuté en vélo et a percuté un bus. Il est mort sur le coup.

Le cycliste Kristof Goddaert, 27 ans, a perdu la vie de manière tragique ce mardi, ont annoncé plusieurs médias belges. Le coureur de la formation IAM Cycling a chuté durant un entrainement à Anvers, près de la Straatsburgdok, et a ensuite été percuté par un bus. L'accident est survenu sur la Straatsburgdok-Noordkaai. Un bus de la ligne 650 était, selon la société de transport De Lijn, en chemin entre le dépôt et l'arrêt de la Noorderlaan. Juste devant la discothèque 'Noxx', un cycliste qui roulait dans la même direction a chuté. Sa roue avant s'est peut-être retrouvée dans les anciennes voies ferrées qui traversent la chaussée. Le chauffeur ne pouvait plus l'éviter et Goddaert est mort sur le coup.

Goddaert est devenu professionnel en 2008 au sein de la formation Topsport-Vlaanderen. Ensuite, il a roulé pour AG2R. Depuis l'an passé, il défendait les couleurs de la formation suisse IAM Cycling. Goddaert a décroché une victoire professionnelle dans sa carrière, la troisième étape du Tour de Wallonie 2010. En 2012, il a pris, au sprint, la deuxième place du championnat de Belgique de Geel, remporté par Tom Boonen. Trois ans plus tôt, il avait pris la troisième place du National, derrière Boonen et Gilbert. En 2009, il avait terminé troisième de Paris-Bruxelles, et neuvième de Paris-Tours en 2008.

Kristof Goddaert (à gauche) *avait terminé sur la deuxième marche du podium lors des championnats de Belgique en 2012.* © photo news.

© photo news.© belga.

■ Par la rédaction
18/02/14 - 19h33

www.7sur7.be/7s7/fr/1512/Cyclisme/article/detail/1796280/2014/02/18/Le-cycliste-belge-Kristof-Goddaert-est-mort.dhtmleuvième de Paris-Tours en 2008.

Lisa Claus
Institut Saint-Jean-Baptiste de la Salle,
Saint-Gilles

Tâche(s)

De l'épigramme latine à l'épigramme moderne

Après une séquence sur le rire à Rome (dans une classe de 5e et 6e)[1], voici une évaluation proposée aux élèves.

Consigne

L'éditeur du journal satirique « Le Poiscaille »[2] t'a contacté pour que tu t'occupes de la rubrique « Coup de gueule » de cette semaine, car le responsable est en congé de maladie. Te souvenant de tes cours de latin, tu te dis qu'une épigramme ferait l'affaire.
Pour ce faire, choisis un thème actuel ou un sentiment personnel que tu souhaites traiter dans ton épigramme et veille bien à respecter les caractéristiques du genre (destinataire, longueur, ton, trait et aspects poétiques).

Sarah Jordan, étudiante en Master 1
Langues et littératures classiques – UCL

Voici quelques réalisations d'élèves[3].

Chère Amérique, terre d'accueil, de l'obésité,
Prônant la démocratie sans hésiter,
En oubliant les Indiens qu'elle a massacrés,
Hypocrisie, curiosité et mêletout, nous voilà en Amérique.
Ne vous inquiétez pas, là-bas, c'est typique,
La cause de tous leurs soucis
N'est autre que la Russie.
Maïté G. (6e)

Vous, les politiciens avec vos belles paroles.
Essayez pour une fois de tenir vos promesses.
Peut-être que si vous étiez sincères.
Nous serions moins amers.
Si déjà vous arriviez à vous entendre.
Tout serait beaucoup plus tendre.
Vous ne faites rien pour nous aider :
Au contraire, vous nous enfoncez !
C'est pourquoi il ne faut pas vous étonner
Que vous n'êtes pas appréciés !
Célia N. (5e)

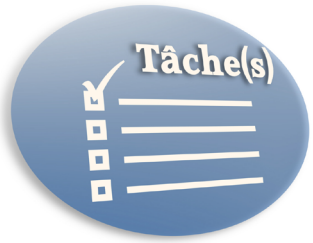
Merci à toi, Justice,
Toi qui as été complice de nombreuses injustices.
Toi qui as récompensé les odieux
En dépit des malheureux,
Toi qui as exprimé clairement un laisser-aller.
Continue, Justice, tout va bien.
Jordan B. (6e)

En passant les portes de cette puanteur,
Comme mon cœur est rempli de malheur !
Oh ! Un nouveau professeur !
La classe va lui faire passer un sale quart d'heure.
Entrez-y, si vous l'osez.
Soûlé, vous en sortirez.
Isaline R. (6e)

Ô Di Rupo, tu critiques
Ce tout nouveau gouvernement,
Mais à part tes belles attaques,
Qu'est-ce que tu fais vraiment ?
Ô Di Rupo, tu ne fais rien !
Ismaël J. (5e)

Elie Borza
Institut Sainte-Marie, Châtelet

1 Cette séquence était divisée en 3 parties : le théâtre, la satire et l'épigramme. Ce cours a été donné lors d'un stage chez Monsieur Borza à l'Institut Sainte-Marie de Châtelet.
2 Journal satirique liégeois : http://lepoiscaille.be/.
3 L'orthographe et parfois la ponctuation ont été adaptées.



Obama et Cicéron

Depuis la première campagne de Barack Obama pour l'accession à la Maison Blanche, les observateurs n'ont pas manqué de comparer ses discours à ceux de Cicéron. Dans l'exercice qui suit, ce n'est pas un discours, mais une lettre du président tout fraichement élu que j'ai proposée à des élèves de sixième de confronter à un court extrait du *De Re Publica* (1, 5, 7-8). Le président y développe les raisons de son engagement en politique.
D'un point de vue pratique, comme la lettre est en anglais, il faut s'assurer qu'elle est abordable par tous les élèves – c'est peut-être l'occasion de pratiquer l'interdisciplinarité – ou leur fournir une traduction. J'en propose une personnelle, sans prétention et assurément perfectible.
Dans un deuxième temps, les élèves ont pu échanger leurs points de vue lors d'un débat sur leur vision de la politique et les raisons de s'y lancer. Pour alimenter leur réflexion, je leur ai proposé deux autres extraits de Cicéron (*De Re Publica*, 1, 5, 9 et *De Officiis*, 1, 85-87).

Cicéron

De Re Publica, 1, 5, 7-8

Is enim fueram, cui cum liceret aut maiores ex otio fructus capere quam ceteris propter uariam suauitatem studiorum in quibus a pueritia uixeram, aut si quid accideret acerbius uniuersis, non praecipuam sed parem cum ceteris fortunae condicionem subire, non dubitauerim me grauissimis tempestatibus ac paene fulminibus ipsis obuium ferre conseruandorum ciuium causa, meisque propriis periculis parere commune reliquis otium. (8) Neque enim hac nos patria lege genuit aut educauit, ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis, ac tantummodo nostris ipsa commodis seruiens tutum perfugium otio nostro suppeditaret et tranquillum ad quietem locum, sed ut plurimas et maximas nostri animi ingenii consilii partis ipsa sibi ad utilitatem suam pigneraretur, tantumque nobis in nostrum priuatum usum quantum ipsi superesse posset remitteret.

Traduction[4]

La vie privée m'offrait plus de charmes qu'à tout autre, car je cultivais depuis mon enfance les études libérales, si variées, si délicieuses pour l'esprit : qu'une grande calamité vînt à nous frapper tous, du moins ne m'eût-elle pas plus particulièrement atteint, le sort commun eût été mon partage : eh bien ! Je n'avais pas hésité à affronter les plus terribles tempêtes, et, si je l'ose dire, la foudre elle-même, pour sauver mes concitoyens, et à dévouer ma tête pour le repos et la liberté de mon pays. Car notre patrie ne nous a point donné les trésors de la vie et de l'éducation pour ne point en attendre un jour les fruits, pour servir sans retour nos propres intérêts, protéger notre repos et abriter nos paisibles puissances ; mais pour avoir un titre sacré sur toutes les meilleures facultés de notre âme, de notre esprit, de notre raison, les employer à la servir elle-même, et ne nous en abandonner l'usage qu'après en avoir tiré tout le parti que ses besoins réclament.

4 Les traductions des textes latins sont issues des Itinera Classica.

Obama

"What I Want for You – and Every Child in America"[5]

Dear Malia and Sasha,

I know that you've both had a lot of fun these last two years on the campaign trail, going to picnics and parades and state fairs, eating all sorts of junk food your mother and I probably shouldn't have let you have. But I also know that it hasn't always been easy for you and Mom, and that as excited as you both are about that new puppy, it doesn't make up for all the time we've been apart. I know how much I've missed these past two years, and today I want to tell you a little more about why I decided to take our family on this journey.

When I was a young man, I thought life was all about me-about how I'd make my way in the world, become successful, and get the things I want. But then the two of you came into my world with all your curiosity and mischief and those smiles that never fail to fill my heart and light up my day. And suddenly, all my big plans for myself didn't seem so important anymore. I soon found that the greatest joy in my life was the joy I saw in yours. And I realized that my own life wouldn't count for much unless I was able to ensure that you had every opportunity for happiness and fulfillment in yours. In the end, girls, that's why I ran for President : because of what I want for you and for every child in this nation.

I want all our children to go to schools worthy of their potential-schools that challenge them, inspire them, and instill in them a sense of wonder about the world around them. I want them to have the chance to go to college-even if their parents aren't rich. And I want them to get good jobs: jobs that pay well and give them benefits like health care, jobs that let them spend time with their own kids and retire with dignity.

I want us to push the boundaries of discovery so that you'll live to see new technologies and inventions that improve our lives and make our planet cleaner and safer. And I want us to push our own human boundaries to reach beyond the divides of race and region, gender and religion that keep us from seeing the best in each other.

Sometimes we have to send our young men and women into war and other dangerous situations to protect our country-but when we do, I want to make sure that it is only for a very good reason, that we try our best to settle our differences with others peacefully, and that we do everything possible to keep our servicemen and women safe. And I want every child to understand that the blessings these brave Americans fight for are not free-that with the great privilege of being a citizen of this nation comes great responsibility.

That was the lesson your grandmother tried to teach me when I was your age, reading me the opening lines of the Declaration of Independence and telling me about the men and women who marched for equality because they believed those words put to paper two centuries ago should mean something.

5 Lettre publiée le 14 janvier 2009, quelques jours avant l'accession de B. Obama à la présidence, dans le magazine Parade. http://parade.com/37592/parade/barack-obama-a-letter-to-my-daughters/

She helped me understand that America is great not because it is perfect but because it can always be made better-and that the unfinished work of perfecting our union falls to each of us. It's a charge we pass on to our children, coming closer with each new generation to what we know America should be.

I hope both of you will take up that work, righting the wrongs that you see and working to give others the chances you've had. Not just because you have an obligation to give something back to this country that has given our family so much-although you do have that obligation. But because you have an obligation to yourself. Because it is only when you hitch your wagon to something larger than yourself that you will realize your true potential.

These are the things I want for you-to grow up in a world with no limits on your dreams and no achievements beyond your reach, and to grow into compassionate, committed women who will help build that world. And I want every child to have the same chances to learn and dream and grow and thrive that you girls have. That's why I've taken our family on this great adventure.

I am so proud of both of you. I love you more than you can ever know. And I am grateful every day for your patience, poise, grace, and humor as we prepare to start our new life together in the White House.

Love, Dad

Suggestion de traduction

" Ce que je veux pour vous et chaque enfant en Amérique "

Chères Malia et Sasha,

Je sais que vous vous êtes bien amusées toutes les deux pendant ces deux dernières années de campagne, allant de piqueniques en défilés et fêtes d'état, mangeant toutes sortes de crasses que votre mère et moi ne vous aurions probablement pas données. Mais je sais aussi que cela n'a pas toujours été facile pour vous et pour maman, et qu'aussi excitées que vous soyez toutes les deux « comme face à un nouveau petit chien », cela ne compense pas tout le temps pendant lequel nous avons été séparés. Je sais combien je vous ai manqué ces deux dernières années, et aujourd'hui je veux vous expliquer un petit peu plus les raisons pour lesquelles j'ai décidé d'emmener notre famille dans cette aventure.

Quand j'étais un jeune homme, je pensais que la vie tournait toute entière autour de moi, autour de comment j'allais faire mon chemin dans le monde, réussir, et avoir ce que je veux. Mais alors, vous êtes arrivées l'une et l'autre dans mon monde, avec votre curiosité, votre malice, et ces sourires qui n'ont jamais manqué de remplir mon cœur et éclairer mes jours. Et soudain, tous mes grands plans pour moi-même ne paraissaient plus si importants. J'ai bientôt pensé que la plus grande joie dans ma vie était celle que je voyais dans la vôtre. Et j'ai réalisé que ma vie n'aurait de la valeur que si que si j'étais capable d'assurer que vous disposiez dans la vôtre de tout ce qu'il faut pour être heureuses et comblées. Finalement, mes filles, c'est pour cela que je me suis lancé dans la course à la présidence : à cause de ce que je veux pour vous et pour chaque enfant de cette nation.

Je veux que tous nos enfants aillent dans des écoles à la mesure de leur potentiel, des écoles qui leur lancent des défis, les inspirent, et leur insufflent un sens de l'émerveillement à propos du monde qui les entoure. Je veux qu'ils aient la chance d'aller au collège, même si leurs parents ne sont pas riches. Et je veux qu'ils aient de bons métiers, des métiers qui paient bien et leur procurent des avantages comme les soins de santé, des métiers qui leur permettent de passer du temps avec leurs propres enfants et de prendre leur retraite dignement.

Je veux que nous repoussions les limites de la découverte de manière à ce que vous voyiez les nouvelles technologies et les inventions qui amélioreront nos vies et rendront notre planète plus propre et plus sure. Et je veux que nous repoussions nos propres limites humaines pour dépasser les divisions entre races et régions, entre sexes et religions qui nous empêchent de voir le meilleur chez l'autre.

Parfois, nous avons à envoyer nos jeunes hommes et femmes à la guerre ou dans d'autres situations dangereuses pour protéger notre pays, mais quand nous le faisons, je veux être certain que c'est seulement pour une bonne raison, que nous faisons notre possible pour établir nos particularités dans la paix, et que nous faisons notre possible pour garder en vie les hommes et femmes qui nous servent. Et je veux que chaque enfant comprenne que les bienfaits pour lesquels ces braves Américains se battent ne sont pas gratuits, qu'avec le grand privilège d'être un citoyen de cette nation va de pair une grande responsabilité.

C'est la leçon que votre grand-mère a essayé de m'enseigner quand j'avais votre âge, en me lisant l'ouverture de la Déclaration d'Indépendance et en me parlant des hommes et femmes qui se sont battus pour l'égalité parce qu'ils croyaient que ces mots couchés sur le papier deux-cents ans plus tôt pouvaient avoir du sens.

Elle m'a aidé à comprendre que l'Amérique est grande non parce qu'elle est parfaite, mais parce qu'elle peut toujours être améliorée, et que le travail infini qui consiste à parfaire notre union incombe à chacun d'entre nous. C'est une tâche que nous transmettons à nos enfants, nous rapprochant à chaque génération de ce que nous savons que l'Amérique devrait être.
J'espère que vous vous chargerez toutes les deux de ce travail, redressant les erreurs que vous voyez et travaillant à donner aux autres les chances que vous avez eues. Pas juste parce que vous avez l'obligation de rendre quelque chose à ce pays qui a tant donné à notre famille, même si vous avez cette obligation. Mais parce que vous avez une obligation envers vous-mêmes. Parce que c'est seulement quand vous accrochez votre wagon à quelque chose de plus grand que vous exprimez vos réelles possibilités.

Voici ce que je veux pour vous pour : que vous grandissiez dans un monde sans limites à vos rêves et sans réalisations hors de votre portée, que vous deveniez des femmes compatissantes, engagées, qui vont aider à construire le monde. Et je veux que chaque enfant ait les mêmes chances d'apprendre et de rêver, et de grandir, et de prospérer que vous, vous avez, mes filles.
C'est pour cela que j'ai emmené notre famille dans cette grande aventure.

Et je suis si fier de vous deux. Je vous aime plus que vous ne pourrez jamais le concevoir. Et je vous suis reconnaissant chaque jour pour votre patience, votre équilibre, votre grâce, et votre humour quand nous nous préparons à commencer notre nouvelle vie ensemble à la Maison Blanche.

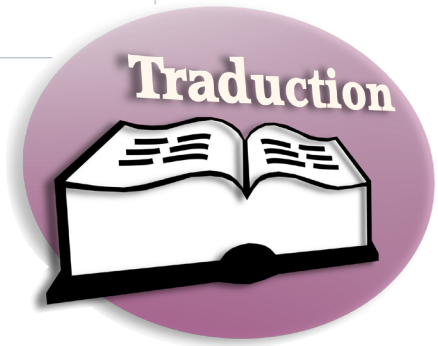
Affectueusement,
Papa.

De Re Publica, 1, 5, 9

Iam illa, perfugia quae sumunt sibi ad excusationem quo facilius otio perfruantur, certe minime sunt audienda, cum ita dicunt accedere ad rem publicam plerumque homines nulla re bona dignos, cum quibus comparari sordidum, confligere autem multitudine praesertim incitata miserum et periculosum sit. Quam ob rem neque sapientis esse accipere habenas cum insanos atque indomitos impetus uolgi cohibere non possit, neque liberi cum inpuris atque inmanibus aduersariis decertantem uel contumeliarum uerbera subire, uel expectare sapienti non ferendas iniurias : proinde quasi bonis et fortibus et magno animo praeditis ulla sit ad rem publicam adeundi causa iustior, quam ne pareant inprobis, neue ab isdem lacerari rem publicam patiantur, cum ipsi auxilium ferre si cupiant non queant.

Traduction

Ceux qui veulent jouir sans discussion d'un repos inaltérable recourent à des excuses qui ne méritent pas d'être écoutées : le plus souvent, disent-ils, les affaires publiques sont envahies par des hommes indignes, à la société desquels il serait honteux de se trouver mêlé, avec qui il serait triste et dangereux de lutter, surtout quand les passions populaires sont en jeu ; c'est donc une folie que de vouloir gouverner les hommes, puisqu'on ne peut dompter les emportements aveugles et terribles de la multitude ; c'est se dégrader que de descendre dans l'arène avec des adversaires sortis de la fange, qui n'ont pour toutes armes que les injures, et tout cet arsenal d'outrages qu'un sage ne doit pas supporter. Comme si les hommes de bien, ceux qui ont un beau caractère et un grand cœur pouvaient jamais ambitionner le pouvoir dans un but plus légitime que celui de secouer le joug des méchants, et ne point souffrir qu'ils mettent en pièces la république, qu'un jour les honnêtes gens voudraient enfin, mais vainement, relever de ses ruines.



Cicéron, *De officiis*, 1, 85-87

Omnino qui rei publicae praefuturi sunt duo Platonis praecepta teneant : unum, ut utilitatem ciuium sic tueantur, ut quaecumque agunt, ad eam referant obliti commodorum suorum, alterum, ut totum corpus rei publicae curent, ne, dum partem aliquam tuentur, reliquas deserant. Ut enim tutela, sic procuratio rei publicae ad eorum utilitatem, qui commissi sunt, non ad eorum, quibus commissa est, gerenda est. Qui autem parti ciuium consulunt, partem neglegunt, rem perniciosissimam in ciuitatem inducunt, seditionem atque discordiam ; ex quo euenit, ut alii populares, alii studiosi optimi cuiusque uideantur, pauci uniuersorum.

Hinc apud Athenienses magnae discordiae, in nostra re publica non solum seditiones, sed etiam pestifera bella ciuilia ; quae grauis et fortis ciuis et in re publica dignus principatu fugiet atque oderit tradetque se totum rei publicae neque opes aut potentiam consectabitur totamque eam sic tuebitur, ut omnibus consulat. Nec uero criminibus falsis in odium aut inuidiam quemquam uocabit omninoque ita iustitiae honestatique adhaerescet, ut, dum ea conseruet, quamuis grauiter offendat mortemque oppetat potius, quam deserat illa, quae dixi.

Miserrima omnino est ambitio honorumque contentio, de qua praeclare apud eundem est Platonem « similiter facere eos, qui inter se contenderent, uter potius rem publicam administraret, ut si nautae certarent, quis eorum potissimum gubernaret ».

Traduction

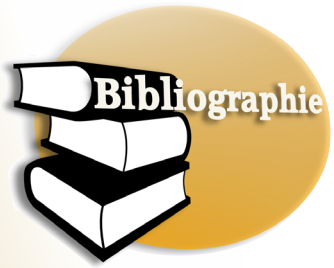
D'une manière générale, que ceux qui dirigent les affaires de l'État aient présents à l'esprit deux préceptes de Platon : l'un leur prescrit de veiller au bien des citoyens et, en toute affaire, de n'avoir, oublieux de leur intérêt propre, que lui en vue, l'autre de chercher à maintenir en bonne santé le corps social tout entier et, quelque soin qu'ils aient à prendre d'une de ses parties, de ne pas négliger les autres. De la chose publique on doit dire comme d'une tutelle : il faut avoir souci, quand on la gère, de ceux dont on a la charge, non de l'intérêt du gérant. Défendre la cause d'une classe de la population sans se préoccuper des autres classes, c'est introduire dans la cité le pire des maux : la discorde, la sédition. C'est ainsi que les uns font paraitre un grand zèle pour le populaire, d'autres pour l'élite, bien peu pour l'État entier. De là, dans Athènes, de grands conflits, dans notre république non seulement des séditions, mais des guerres civiles mortelles. Un citoyen courageux et voulant exercer une action profonde, digne en un mot du principat, aura des pratiques de cette sorte en horreur, il se donnera tout entier à la chose publique sans poursuivre la richesse ni la puissance, il veillera sur tout l'État, travaillera au bien de tous. Loin de chercher à faire de qui que ce soit un objet de haine ou de jalousie, il s'attachera en tout à la justice et à la droiture, il observera constamment les règles de conduite que j'ai posées, si choquant que cela puisse paraitre, et aimera mieux mourir que s'en départir. C'est une chose très misérable que l'ambition des honneurs qui dresse les compétiteurs les uns contre les autres et Platon a eu raison de le dire : « Des rivaux qui luttent à qui gouvernera l'État sont comme des matelots qui se disputeraient la conduite du bateau ». Le même Platon veut que nous considérions comme des adversaires ceux qui portent les armes contre la cité, non ceux qui ont leur opinion à eux sur la meilleure façon de la servir.

CARINE LEBEDELLE
CENTRE SCOLAIRE SAINT-JOSEPH ET SAINT-HUBERT, EGHEZÉE

Bibliographie

La présente bibliographie, clôturée le 10 mai 2015, est le reflet de lectures personnelles susceptibles d'intéresser des professeurs de Langues anciennes, soit à titre personnel, soit dans leurs cours. Elle n'a nullement la prétention d'être exhaustive.

Si vous avez d'autres propositions de lectures, n'hésitez pas, communiquez-les !



Revues

(2015) *Aristote, notre père à tous*, **Le Point**, hors série, 18.
Un numéro très bien illustré et documenté consacré à Aristote. Le numéro se compose de 4 parties principales : la vie : une biographie en pointillé ; le who's who d'Aristote ; l'œuvre : matières à réflexion ; la postérité : l'éternel retour. Une bibliographie, une chronologie ainsi qu'un lexique complètent le numéro.

(2015) *Rome dans la bande dessinée*, **dBD**, hors série, 13.
Dossiers et entretiens, décryptage des principales séries : Alix, Alix Senator, les Aigles de Rome, Murena, Roma, … Des articles permettant une analyse de bandes dessinées pouvant rejoindre certaines thématiques ou textes travaillés dans nos cours.

(2015) *Spécial mythologie*, **Les docs de Mon Quotidien**, 50.

(2014) *Astérix chez les philosophes*, **Philosophie Magazine**, H.S, 24.
Cinq chapitres alimentés par des articles de qualité signés par des philosophes contemporains.

(2015) *Cultes et rites chez les Gaulois*, **Dossiers d'Archéologie**, 367.
Un numéro composé de 17 articles sur différentes facettes du sujet ; chacun avec une courte bibliographie.

(2015) *Micro, c'est tout petit !*, **Virgule**, 127, 14-15.

(2015) *La légende d'Andromède*, **Virgule**, 126, 14-29.
Un dossier richement illustré sur la légende d'Andromède et son développement dans l'art et la littérature.

(2015) *Par Toutatis ! Astérix et Obélix : invention ou réalité ?* **Arkéo Junior**, 229, 8-15.

(2015) *Le jardin à la romaine : des plantes pour se soigner et se nourrir*, **Arkéo Junior**, 229, 18-19.

(2015) *Attila, le plus célèbre des Barbares*, **Arkéo Junior**, 227, 12-21.

(2015) *Enquête : la mode en Grèce antique*, **Arkéo Junior**, 227, 22-27.

(2015) *Rencontre avec les Nerviens, peuple gaulois du Nord*, **Arkéo Junior**, 227, 30-33.
Une présentation de la double exposition se déroulant à Bavay et Ath jusqu'au 25 aout 2015.

(2015) *Thésée : le héros du mois*, **Arkéo Junior**, 226, 8.

(2015) *Toute la vérité sur les gladiateurs*, **Arkéo Junior**, 225, 10-17.

(2015) *Le torque*, **Arkéo Junior**, 225, 30-31.

(2015) *BD Diane déesse de la chasse*, **Le Petit Léonard**, 200, 38-41.

(2015) *Cupidon, le plus célèbre des dieux enfants*, **Le Petit Léonard**, 200, 18-21.

(2015) *Une princesse celte sort de l'ombre*, **Histoire et Civilisations**, 6, 6.
« L'annonce de la découverte près de Troyes d'une exceptionnelle tombe du 5e siècle avant J.-C., confirme les liens étroits entre les mondes celte et méditerranéen. »

(2015) *L'Égypte honorée dans la villa Hadriana*, **Histoire et Civilisations**, 6, 7.
« Une statue d'Horus a été trouvée dans une zone qui, d'après les chercheurs, a dû être consacrée à des divinités égyptiennes. »

(2015) *Les papyrus d'Herculanum sous les feux de la science*, **Histoire et Civilisations**, 6, 8.
« Grâce à la technologie de l'imagerie actuelle, il est désormais possible de déchiffrer les manuscrits calcinés par l'éruption du Vésuve voici 2000 ans. »

(2015) *Un atelier de potier découvert sous les cendres de Pompéi*, **Histoire et Civilisations**, 3, 6.
« La cité romaine livre toujours aux archéologues d'étonnantes trouvailles, à l'image de cet atelier dont le four était en activité lors de l'éruption du Vésuve en 79 après Jésus-Christ. »

(2015) *Cléopâtre à Hollywood : la réalité contre la fiction à l'écran*, **Tout sur l'Histoire**, 5, 46-47.

(2015) *Spartacus : Comment un esclave a bravé une république*, **Tout sur l'Histoire**, 5, 48-55.

(2015) *Dossiers peintures étrusques*, **L'Archéologue**, 132, 8-42.

(2015) *Mausolée constantinien : mosaïques figuratives de Centcelles*, **L'Archéologue**, 132, 76-84.

Darthou, S. (2015) *Être pris de panique*, **Historia**, 819, 89.

Posadas, J.L (2015) *Agrippine l'Aînée, la veuve qui défia Tibère*, **Histoire et Civilisations**, 6, 10-13.
« Désireuse de venger la mort suspecte de son époux Germanicus, Agrippine apprit à ses dépens que l'on ne bravait pas impunément l'autorité de l'empereur. »

Albaladejo, M., Damet, A. (2015) *L'art délicat de l'éducation à la grecque*, **Histoire et Civilisations**, 6, 18-21.
« Jusqu'à l'âge de 7 ans, l'éducation des jeunes enfants était avant tout l'affaire des femmes de la maisonnée. »

Damet, A. (2015) *Le printemps des cités grecques*, **Histoire et Civilisations**, 6, 56-65.
« Alors qu'Homère compose des poèmes épiques, le renouveau du monde grec donne naissance au modèle politique et territorial de la cité État, qui essaimera dans tout le bassin méditerranéen. »

Sotinel, C. (2015) *La Bretagne romaine, si proche et si lointaine*, **Histoire et Civilisations**, 6, 78-85.
Lors des derniers siècles de l'Empire romain d'Occident, l'île excentrée de Britannia suscita une rivalité entre le pouvoir central de Rome, les légions et leurs chefs lorgnant vers la pourpre impériale, et les envahisseurs barbares. »

Martinez-Sève, M. (2015) *Alexandre le Grand et l'Inde*, **Histoire et civilisations**, 5, 22-33.
« En quête d'une gloire éternelle, le Macédonien est parti, tel Dionysos, à la conquête des confins du monde. »

Camous, T. (2015) *Tarquin le Superbe, souverain honni*, **Histoire et Civilisations**, 5, 80-89.
« La République a fait du dernier roi de Rome l'incarnation du mauvais souverain. À tort ? »

Fernández Vega, P. A. (2015) *Dans la Rome antique, c'est la crise du logement*, **Histoire et Civilisations**, 4, 20-23.
« Loyers exorbitants, habitats insalubres, logements exigus… Rome subit la spéculation immobilière dès le 3e siècle av. J.-C. »

Rodà, I. (2015) *Les aqueducs, chefs-d'œuvre de l'ingénierie romaine*, **Histoire et Civilisations**, 4, 48-60.
« L'aqueduc est à Rome ce que la pyramide est à l'Égypte : le symbole d'une identité. Ces édifices avaient la lourde fonction d'approvisionner en eau les cités. »

Richer, N. (2015) *Lycurgue : Sparte et les égaux*, **Histoire et Civilisations**, 4, 60-69.
« Mœurs austères, lois égalitaires, discipline de fer… la cité grecque, incarnation de la rigueur aux yeux de la postérité ne fascinerait sans doute pas autant sans l'influence de ce législateur nimbé de légende. »

Clancier, P. (2015) *La bataille de Carrhes : quand les Parthes humilièrent Rome*, **Histoire et Civilisations**, 4, 83-91.
« Le général Crassus, rival de César et Pompée, rêvait de conquérir l'Orient. Mal lui en prit… En 53 av. J.-C., sous les murs de la ville parthe de Carrhes, l'armée romaine subit l'une des pires défaites de son histoire. »

Richer, N. (2015) *L'odyssée des Dix-mille*, **Histoire et Civilisations**, 3, 56-65.
« L'incroyable périple des mercenaires grecs partis de la Perse pour retrouver leur patrie. »

Etcheto, H. (2015) *Scipion l'Africain*, **Histoire et Civilisations**, 3, 8291.
« Avoir sauvé Rome n'empêche pas le vainqueur de Carthage de devenir l'homme à abattre. »

Martin, M. (2015) *Magie et sorcellerie dans l'Antiquité*, **Mythologie(s)**, 3, 46-49.
« La magie et la sorcellerie dans l'Antiquité nous sont connues grâce aux sources littéraires (traités d'astrologie, de magie, etc.) et aux objets du quotidien livrés par les fouilles astrologiques (instruments de rituel, talismans et objets mystérieux) nous révèle le musée Anne de Beaujeu dans l'Allier. »

Batuda, I. (2015) *Achille recevant les envoyés d'Agamemnon (Ingres 1800)*, **Mythologie(s)**, 3, 58-60.
Une analyse du tableau peint par Ingres en 1800.

Rivière, Y. (2015) *Constantin a-t-il inventé le dimanche ?* **L'Histoire**, 410, 24-25.

Meunier, H. (2015) *Louvre : Orphée, Térée et autres Thraces*, **L'Histoire**, 410, 32.
Une présentation de l'exposition se déroulant au Louvre.

Ismard, P. (2015) *Les esclaves fonctionnaires d'Athènes*, **L'Histoire**, 410, 78-81.
« Dans la Grèce classique, de nombreux esclaves, recrutés pour leurs compétences, étaient employés par les cités. »

Sartre, M. (2015) *Pas de tabou pour Aristophane*, **L'Histoire**, 410, 52.
« Depuis 2500 ans, la satire est un puissant stimulant pour la démocratie. »
Un regard antique dans un dossier consacré à la liberté de la presse de Voltaire à Charlie.

Ismard, P. (2015) *Socrate, Platon et le peintre*, **L'Histoire**, 409, 78-81.
« Le tableau de David La mort de Socrate (1787) donne lieu à des lectures politiques contradictoires. Il présente également une vision personnelle des derniers moments du philosophe »

Azoulay, V. (2015) *La Constitution des Athéniens d'Aristote*, **L'Histoire**, 409, 96.
« un classique revisité. »

Darthou, S. (2015) *Une formule laconique*, **Historia**, 821, 69.

Gersal, F. (2015) *Le murex, l'escargot des empereurs*, **Historia**, 821, 70.

Darthou, S. (2015) *Romulus et Rémus*, **Historia**, 821, 76-77 : des dieux et des hommes.
Darthou, S. (2015) *La boîte de Pandore*, **Historia**, 820, 78-79. : des dieux et des hommes.
Tosseri, O. (2015) *Le palais doré de Néron*, **Historia**, 820, 80-87.
« L'empereur profite du grand incendie de Rome en 64, pour ressusciter le centre de la capitale antique autour de sa nouvelle demeure. Une somptueuse réalisation à la (dé)mesure de son maitre d'ouvrage. »
Cosme, P. (2015) *Caligula, l'empereur de la démence*, **Historia Spécial**, 22, 12-17.
« Descendant d'Auguste, le prince est bon, généreux, admiré par le peuple romain. Jusqu'au jour où il tombe malade. Rétabli, il change radicalement de comportement. Et se mue en un autocrate dont la cruauté devient aussi proverbiale que sa folie. »
Salles, C. (2015) *Agrippine, la beauté vénéneuse*, **Historia Spécial**, 22, 18-23.
« Très attirante, la femme de l'empereur Claude. Mais aussi tyrannique. Pour parvenir à ses fins, elle est prête à tout et surtout au pire. Portrait d'une redoutable prédatrice affamée de pouvoir et experte dans l'art d'utiliser les produits … toxiques ! »
Bozoky, E. (2015) *Attila, le fléau barbare*, **Historia Spécial**, 22, 24-29.
« Guerrier impitoyable, mais fin stratège et diplomate accompli, le roi des Huns sonne le glas d'en empire déjà bien affaibli. Ses incursions notamment en Gaule, vont marquer les mémoires. Et forger sa réputation de sauvage sanguinaire sans foi ni loi. »
Ces trois articles font partie d'un numéro consacré aux génies du mal dans l'histoire.
Filleul, A. (2015) *À la recherche du sanglier d'Erymanthe*, **Cosinus**, 167, 22-26.
Fournié, E. (2015) *Les Nerviens, peuple de Gaule Belgique*, **Archéologia**, 530, 22-27.
Pioda, S. (2015) *La Victoire de Samothrace Icône du musée du Louvre*, **Archéologia**, 530, 28-39.
Cavalier, O. (2015) *Avignon, les antiques du musée Calvet*, **Archéologia**, 530, 40-47.
Coutelou, G. (2015) *Les Indo-Européens ont-ils existé ?*, **Archéologia**, 530, 8-14.
Wild, M. (2015) *Quizz la mythologie*, **Secrets d'Histoire**, 5, 100-111.
40 questions illustrées sur la mythologie grecque et romaine.
De Coster, D. (2015) *Dans les pas des Romains*, **Secrets d'Histoire**, 4, 64-69.
Une courte bibliographie complète cet article généraliste.
Chadburn, C. (2015) *La Guerre de Judée au 1er siècle*, **Prétorien**, 33, 5-14.
« Au 1er siècle de notre ère, l'occupation de la Palestine par les Romains suscite une hostilité de plus en plus vive au sein de la population juive. Ce rejet de la domination romaine pousse les Juifs les plus radicaux à prendre les armes. »
Griffon de Pleineville, N. (2015) *La vie de Géta*, **Prétorien**, 33, 15-16.
Lemoine, S. (2015) *Le glaive et le bouclier, le duo offensif de l'armée romaine*, **Prétorien**, 33, 17-24.
« L'histoire de Rome, ses conquêtes se sont faites à travers des guerres, par la force et par les armes. »
Gilbert, F. (2015) *Catégories et panoplies de gladiateurs*, **Prétorien**, 33, 37-50.
« Nous croyons tout connaitre de ces combattants des arènes, paradant dans des panoplies fantastiques lors d'exhibitions soigneusement chorégraphiées et dégoulinantes d'hémoglobine. La réalité est bien sûr plus complexe et très éloignée de tous les clichés véhiculés par Hollywood et la télévision. »
Griffon de Pleineville, N. (2015) *Le papyrus du scribe : Euripide*, **Prétorien**, 33, 51-52.
Motte, M. (2015) *Qui tient la mer tient-il le monde ?* **Conflits**, 4, 40-44.
Borie, B. (2015) *Rome, la fin de la République*, **Histoire Antique et Médiévale**, 77, 12-41.
Un dossier richement illustré développé en 4 articles consacrés au siècle d'or (214-133) ; aux décennies de fer (133-88) ; aux années sanglantes (88-31) et enfin à la chute de la République.
Dano, I. (2015) *Villa Casale*, **Histoire Antique et Médiévale**, 77, 42-55.
Un portfolio sur cette villa romaine inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO en raison de la qualité de ses mosaïques.
Lemoine, S. (2015) *Le mur des Angrivariens, ou la conclusion d'Idistaviso*, **Histoire Antique et Médiévale**, 77, 64-67.
Delferrière, N. (2015) *La statue d'Antinoüs à Delphes*, **Histoire Antique et Médiévale**, 77, 68-73.
« Favori et amant de l'empereur Hadrien, Antinoüs, décédé tragiquement par noyade dans le Nil, figure parmi les personnages de l'histoire romaine qui comptent le plus de représentations sculptées. »
Dardenay, A. (2015) *Décors figuratifs dans la peinture romaine du sud des Gaules*, **L'Archéologue**, 132, 56-63.
Menulis, F. (2015) Glanum (Saint-Rémy-de-Provence) *À la croisée de trois cultures*, **L'Archéologue**, 132, 64-75 (les grands sites de l'Antiquité).

LIVRES

(2015) *Dieux et héros de la mythologie : pour tout savoir sur les grands dieux et les héros de la mythologie*, France, Paris : **Larousse**.

Robert, J.-N. (2015) *Pompéi et la Campanie*, France, Paris : **Les Belles Lettres** (Guide Belles Lettres)

« La Campanie, heureux séjour des dieux et des muses abandonné aux puissances infernales. Une terre de culture, une terre de sang mêlé, aux sources de la civilisation romaine. En 79 de notre ère, l'explosion du Vésuve a couvert d'un linceul de cendres cet écrin de nature lumineux et tranquille. À Pompéi, où le temps fut suspendu, le voyageur croit tout comprendre de la vie des Anciens. Mais pense-t-il a se garder des illusions ? Ce guide l'invite à « relire » le quotidien de ces cités retrouvées. »(4e de couverture)

Serre, M.-F. (2015) *Constellations et légendes grecques*, France, Paris : **Vuibert**.

« Orion, la Grande Ourse, le Dragon ou la Couronne boréale, autant de constellations que nous tentons d'apercevoir lorsque nous contemplons un ciel étoilé. Marie-Françoise Serre nous raconte, à travers des extraits de grands textes grecs de l'Antiquité, l'origine fascinante du nom de ces constellations où se mêlent poésie, épopée ou tragédie légendaires. » (4e de couverture)

Pour chaque légende, l'auteur nous fournit quelques références précises aux textes antiques, un récit de la légende et des illustrations.

Bioret, S., H. (2015) *La Grèce des enfants*, France, Niort : **Bonhomme de chemin**.

« Emmené par Daphné et Manolis, deux petits Grecs d'Athènes, tu vas explorer la Grèce en t'amusant. Dans ce livre, rempli de jeux et d'informations, tu vas t'initier à l'étymologie et à la mythologie, nager dans la mer Égée et les découvertes d'Archimède, déguster moussaka, féta et baklavas. Tu pourras même participer aux jeux olympiques ou randonner chez les dieux. De l'acropole aux Cyclades en passant par la Crète, bon voyage ! Καλο ταξιδι . » (4e de couverture)

Alix,C., Autre, Y. (2014) *Les grands personnages de l'histoire*, France, Paris : **Oskar éditeur**.

Senabre, E. Elyssa de Carthage, France, Paris : **Didier Jeunesse**.

« IIe siècle avant J.-C. Rome et Carthage se haïssent depuis cent ans.

Un haut dignitaire romain est assassiné sous les yeux de sa jeune épouse, Elyssa. Résolue à venger sa mort, elle embarque pour Carthage, accompagnée de son fidèle esclave. C'est le début d'un voyage tumultueux et d'une mission à haut risque. Jouant avec les codes de l'uchronie, l'auteur de Sublutetia nous livre ici un récit époustouflant. Espionnage, amour et courses-poursuite, l'Antiquité comme vous ne l'avez jamais vue. » (4e de couverture)

Mc Keown, J.C. (2014) *Grèce, un cabinet de curiosités : contes étranges et faits surprenants du berceau de la civilisation occidentale*, France, Paris : **Bibliomane**.

« La civilisation grecque était l'une des plus modernes des peuples antiques, sur les plans politique, artistique et culturel comme en philosophie et en sciences. Influents indéniables du monde occidental contemporain, les Grecs pouvaient aussi être excentriques et absurdes… Les anecdotes, parfois loufoques mettent en lumière des caractéristiques uniques et insolites de l'histoire antique, des régimes suivis par les Grecs en surpoids jusqu'aux rumeurs de la victoire d'un loup-garou à un combat des Jeux Olympiques… Dans cet ouvrage malicieux, le spécialiste en lettres classiques J.C. Mc Keown livre un recueil de témoignages inattendus sur la remarquable civilisation qui a fondé le monde occidental tel que nous le connaissons aujourd'hui. » (4e de couverture)

De Brabandere, L. , Mikolajczak, A. (2014) *Les philosophes dans le métro*, France, Paris : **Le Pommier**.

« C'est l'histoire d'un professeur de philosophie qui voulait présenter l'histoire de la pensée occidentale à ses étudiants. Ne sachant par où commencer ni comment terminer, il eut l'idée d'un plan de métro. Chaque station porte le nom d'un philosophe ou d'un scientifique, car l'histoire des idées est avant tout celle des personnes qui les ont eues. Les croisements, les passerelles expriment l'interconnexion des connaissances, car les disciplines n'ont pas de frontière précise. Les 14 lignes thématiques, vont de « philosophie » à « humour » en passant par « logique », « épistémologie » ou « perception » et bien sûr, « créativité » et prospective ». Une façon ludique et vivante de découvrir plus de cent grands penseurs, depuis Platon jusqu'à Serres en passant par Montagne, Rousseau, Kant, mais aussi Bacon, Hume, Camus et Foucault… » (4e de couverture)

BD

Simon, C., Weber, P. (2015) *Sparte, t. 3 Ne pas craindre la mort*, Belgique, Bruxelles : **Le Lombard.**
« Alors que Sparte célèbre sa victoire avec faste, son roi organise un concours afin de révéler à tous le jeune garçon qui lui succèdera un jour. À moins que tout ceci soit une manœuvre pour se débarrasser définitivement de ses ennemis… Pour Agésilas, la rebelle et Diodore le chasseur de primes, l'heure de vérité est proche. Mais à Sparte que pèse la vérité face au poids du déshonneur ? » (4e de couverture)

Adam, Boisserie, Chaillet, Convard, Penet, (2015) *Roma, 1. La malédiction*, France, Grenoble : **Glénat.**
« 1250 avant J.-C. Dans Troie assiégée par les Grecs, le grand prêtre Aquilon et le général Léonidas partagent un lourd secret, une faute originelle qui précipitera la chute de leur orgueilleuse cité… des cendres de Troie naîtra une ville, à la fois protégée et maudite pas les dieux : Rome ! » (4e de couverture)

Sallustino, E., Martin, J. (2014) *Le Vatican*, Belgique, Bruxelles : **Casterman** (les voyages de Jhen)
Quelques pages sur les origines du Vatican.

Peña, N., Le Callet, B. (2015) *Médée 2. Le couteau dans la plaie*, Belgique, Bruxelles : **Casterman.**
« Médée la scandaleuse, Médée la sorcière, la meurtrière, Médée, le monstre. Voilà ce qu'on dit de moi. Les gens ne veulent retenir que ce qui les arrange. Au milieu de ces voix qui m'accablent, il est temps que je fasse entendre la mienne : il est temps que je raconte mon histoire. Pour rétablir enfin la vérité. » (4e de couverture)

Latour, Bennato, Nucera (2015) *L'homme de l'année : -44 l'homme qui voulut venger César*, France, Paris : **Delcourt.**
« Légionnaire et vétéran de la campagne de Gaule, Quintus Falco a suivi César dans toutes se batailles et a vu l'homme se hisser au sommet du pouvoir. Devenu son garde du corps, Quintus n'est jamais loin, un glaive dans l'ombre des lauriers. Alors pourquoi César lui a-t-il ordonné de ne pas l'accompagner ce matin-là au Sénat , malgré les rumeurs d'une tentative d'assassinat qui grondaient ? Quintus va tout faire pour découvrir, et punir parmi les conjurés, celui qui a porté le coup fatal.

Beney, Cazenove, Di Martino, (2015) *Cléo, la petite pharaonne*, France, Charnay-les-Mâcon : **Bamboo édition.**
« L'enfance de la plus célèbre des reines d'Égypte dans une BD pharaonique. Future reine d'Égypte et dernière des pharaons, la jeune Cléopâtre va rayonner sur l'histoire du monde. Et comme vous allez le constater dans cet album rempli d'infos, petite, elle avait déjà tout d'une grande. » (4e de couverture)
Des gags simples, mais un souci de respect de l'histoire. Les sujets suivants : la famille de Cléopâtre, la cité d'Alexandrie, l'histoire de Cléopâtre pourraient être traités avec cette bd. Un dossier pédagogique complète la bande dessinée.

JEUX

Henry, F., Miramon, S. *Les bâtisseurs Antiquité*, France, Quimper : **Bombyx**
« Des jardins suspendus de Babylone aux pyramides d'Égypte, en passant par le Parthénon grec, l'Antiquité offre tout un panel de défis à ses bâtisseurs. C'est pour les relever que vous endosserez vos habits de maitre d'oeuvre. Entre l'embauche de vos ouvriers, leur formation, l'achat d'esclaves ou d'outils et le recours à l'emprunt, il vous faudra faire des bons choix pour réaliser votre rêve : devenir le plus grand bâtisseur qu'ait connu cet âge. »

Catherine Jenard
Institut Saint André Ixelles